

Les bals du casino

Autor(en): **Lauper, Aloys**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ville de Fribourg : les fiches**

Band (Jahr): - **(2004)**

Heft 30

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1035924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES BALS DU CASINO

Aloys Lauper



Le salon de bridge du deuxième étage, aménagé en 1835 et surélevé en 1869

Bien cachée, à l'arrière du bâtiment et au deuxième étage, la salle de danse du Casino est l'un des espaces les plus étonnants que le XIX^e siècle ait légué à Fribourg. Le cercle de danse du Casino avait été créé le 25 novembre 1810. On comptait parmi ses fondateurs des membres du Cercle de la Grande Société, mais également leurs épouses. Profitant de l'absence du général Charles-Emmanuel von der Weid (1786-1845), en service à Naples, le Casino avait loué plusieurs pièces de sa maison à la Grand-Rue 14.²⁷ Il y organisa des bals très courus dans le grand salon de la maison jusqu'au décès du général. Au retour de sa veuve en 1846, il fallut trouver un nouveau local et le comité du Casino sollicita la Grande Société afin qu'elle lui loue l'ancienne salle de billard du deuxième étage qu'elle s'engageait à réaménager à ses frais. La guerre du Sonderbund et les troubles de 1848 entravèrent le projet. Le 18 mai 1850, l'intendant des bâtiments de l'Etat, Johann-Jakob Weibel (1812-1851) adressa au Casino les plans²⁸ d'une salle de bal à galerie, variation sur un thème inventé en 1770 dans les jardins du Luxembourg à Paris par Jean-François Thérèse Chalgrin, pour le souper et le bal masqué



L'enseigne du Tunnel, copie d'une enseigne du XIX^e siècle conservée au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, années 1960

offert à l'occasion du mariage du dauphin. L'architecte proposa de renforcer la poutraison par des poutrelles métalliques et de compléter la salle par une galerie servant de vestiaire au-dessus de la courette occidentale. La charpente ne permettant pas d'inscrire un balcon sur les quatre côtés, Weibel s'est joué des contraintes du lieu en simulant le motif tronqué par un décor en trompe-l'œil avec architecture, draperies et fausse perspective sur deux côtés, heureusement restitué dans son intégralité lors de la dernière restauration. Malgré sa maladie, il suivit sans doute avec attention la réalisation de ce qui fut sa dernière œuvre, insistant sur l'importance du décor et proposant de traiter les surfaces en «marbre de gypse», une

technique analogue au stucco lustro. Ce travail fut confié aux gypseurs Antoine Giavina et Louis Maspero. Le peintre tessinois originaire de Certenago, Abbondio Berra (1810-1882) réalisa le remarquable décor de plafond, des grottesques au dessin nerveux et aux coloris vifs. Le manteau de cheminée en marbre fut livré de Neuchâtel par l'entrepreneur Frantz Heitler en octobre 1850. Les peintres travaillèrent du 13 au 24 décembre 1850 tandis qu'on posait les draperies. Le grand lustre

fut installé le 9 janvier 1851. Par économie sans doute, on n'a malheureusement pas réalisé le projet de lanterne d'escalier, avec un accès direct à la tribune d'orchestre qui aurait été

lant à préserver la rosace centrale d'origine. Pour son bicentenaire, dignement fêté en janvier 2002, le Cercle de la Grande Société choisit de redonner à cette salle unique son lustre



La salle de bal du deuxième étage, œuvre de l'architecte Johann-Jakob Weibel, des gypseurs Antoine Giavina et Louis Maspero et du peintre Abbondio Berra, 1850

plus convenable que l'actuel escalier dérobé. On en profita par contre pour remettre au goût du jour les intérieurs. Les espaces de circulation furent blanchis tandis que des papiers peints, livrés par le marchand Nicolas Bovet, furent posés dans les salons. La salle à manger fut aussi recouverte de papier peint sous un plafond en gypse de couleur rose, bordé de festons et doté d'une rosette centrale²⁹.

Par son type, sa situation et sa fonction affirmée de salle d'apparat, le lieu est indissociable des grands événements du Cercle et du Casino et les grandes commémorations furent l'occasion de rénovations. En 1902, l'année du centenaire du Cercle, on y fit de premiers travaux. En 1960, pour marquer les cent cinquante ans du Casino, on en fit repeindre les parties basses et les galeries. Neuf ans plus tard, on refit à neuf le parquet «en bois des îles» tout en veil-

d'antan. Sous la couche des années 1960, les restaurateurs³⁰ ont dégagé en automne 2000 le décor en trompe-l'œil de panneaux en faux marbre dans les parties basses, reconstitué les décors en faux bois des menuiseries, les draperies et le décor illusionniste des fausses loges, fixé, retouché et nettoyé les peintures des arcades et du plafond. Seuls les balcons qui n'avaient rien conservé de leur aspect d'origine, sont restés tels quels, ultimes témoignages de l'intervention de 1960. Restituée dans sa splendeur initiale, la salle témoigne aujourd'hui d'une virtuosité que le XX^e siècle s'est plu à dénigrer mais qui constituait pourtant un cadre parfaitement adapté à sa fonction. Architecte de grand talent, premier restaurateur de la cathédrale, Weibel a tiré sa révérence et pris congé du grand monde de façon magistrale.

²⁷ Voir Marc-Henri JORDAN et Gilles BOURGAREL, Grand-Rue 14. Ancienne maison Reyff de Cugy, FF 024/2003.

²⁸ ACGS, Plan de restauration et de la construction d'une salle de danse dans la maison appartenant à la Grande Société de Fribourg, Johann-Jakob Weibel, avril 1850 (plans au 1:100 reliés dans un cartable rouge).

²⁹ AEF, ACGS 41, Comptes 1851.

³⁰ Julian James, Killian Mutter et Anouk Jäggi, de l'atelier ACR ainsi que l'Atelier Georg Stribrsky qui a notamment réalisé les retouches, réintégrations et reconstructions du décor ainsi que le faux-bois des boiseries de portes, embrasures de fenêtres et plinthes.

Sources et bibliographie

AEF, Archives du Cercle de la Grande Société (ACGS)

Max de DIESBACH, La vie mondaine à Fribourg et le cercle de la Grande Société, Fribourg 1904

Aloys LAUPER, Les premières salles de danse de Fribourg, in: Patrimoine Fribourgeois n° 8, novembre 1997, 27-35

Anne-Catherine PAGE, Fribourg, Grand-Rue 68, SBC Fiche conservation 2002

Benoît de DIESBACH-BELLE-ROCHE, Le cercle de la Grande Société à Fribourg 1802-2002, Fribourg 2004

Crédit photographique

RBCI Didier Busset
Yves Eigenmann

Plans

RBCI Frédéric Arnaud

Remerciements

Bruno de Boccard, président du Cercle
Nicolas von der Weid, président du Casino
Pierre de Castella, Monnaz
Benoît de Diesbach-Belleroche
François Guex